

**ANARCHISTES
EN 1ÈRE LIGNE**

**CONTRE LA GUERRE
DE LA RUSSIE**

CONTENU

- Pourquoi cette brochure?
- Résistance anarchiste en Russie
- Interview avec BOAK
- En mémoire des anarchistes internationalistes tombés en Ukraine
- Actions internationales contre la guerre
- Prisonniers-ères politiques en Russie

Brochure sur la résistance anarchiste à la guerre d'agression russe en Ukraine.

Édition pour la rencontre anarchiste de St-Imier 2023.

Le contenu ne prétend pas donner une vue exhaustive de toutes les initiatives anti-guerre, il donne seulement un aperçu de certaines d'entre elles.

POURQUOI CETTE BROCHURE?

Le congrès de St-Imier marque le début d'un mouvement anarchiste organisé. Les camarades réunies à St-Imier en 1872 élaborent une stratégie pour réaliser le fédéralisme. Leur plan consistait à mener une lutte économique en dehors des institutions pour s'emparer des moyens de production et les collectiviser.

150 ans plus tard, nous sommes nombreuses et nombreux à partager l'objectif d'une société organisée horizontalement depuis la bas, d'une démocratie directe ou radicale composée de collectifs fédérés. Il convient de s'interroger sur la stratégie à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs. Dans un monde qui change de plus en plus vite et qui nous propulse d'une crise à l'autre, il nous est difficile d'élaborer un plan en fonction de chaque nouvelle situation. L'absence de plan nous empêche de voir l'horizon de la société que nous voulons construire et crée du désespoir et de la lassitude. Mais les crises violentes créent des brèches dans le système et des opportunités pour les personnes qui sont prêtes à les saisir.

L'exemple le plus récent est la révolution du Rojava, où des groupes révolutionnaires organisés dans la région depuis des décennies ont pu prendre le contrôle des institutions lorsque l'État syrien s'est effondré pendant la guerre civile. Une nouvelle société basée sur la démocratie directe, la libération des genres et l'écologie a fleuri au milieu de la lutte contre Daech et l'État turc.

La guerre d'agression russe contre l'Ukraine n'aggrave pas seulement la réalité de la vie de la population touchée, mais modifie également l'équilibre mondial des pouvoirs entre les blocs impérialistes. Les anarchistes jouent leur rôle des deux côtés du front et luttent contre la guerre par tous les moyens.

En Russie, les anarchistes sont au cœur du mouvement anti-guerre partisan russe. BOAK (Organisation de combat Anarcho-Communiste) est une organisation connue pour son efficacité dans le sabotage des voies ferrées, perturbant les trains transportant des munitions pour l'armée russe. BOAK

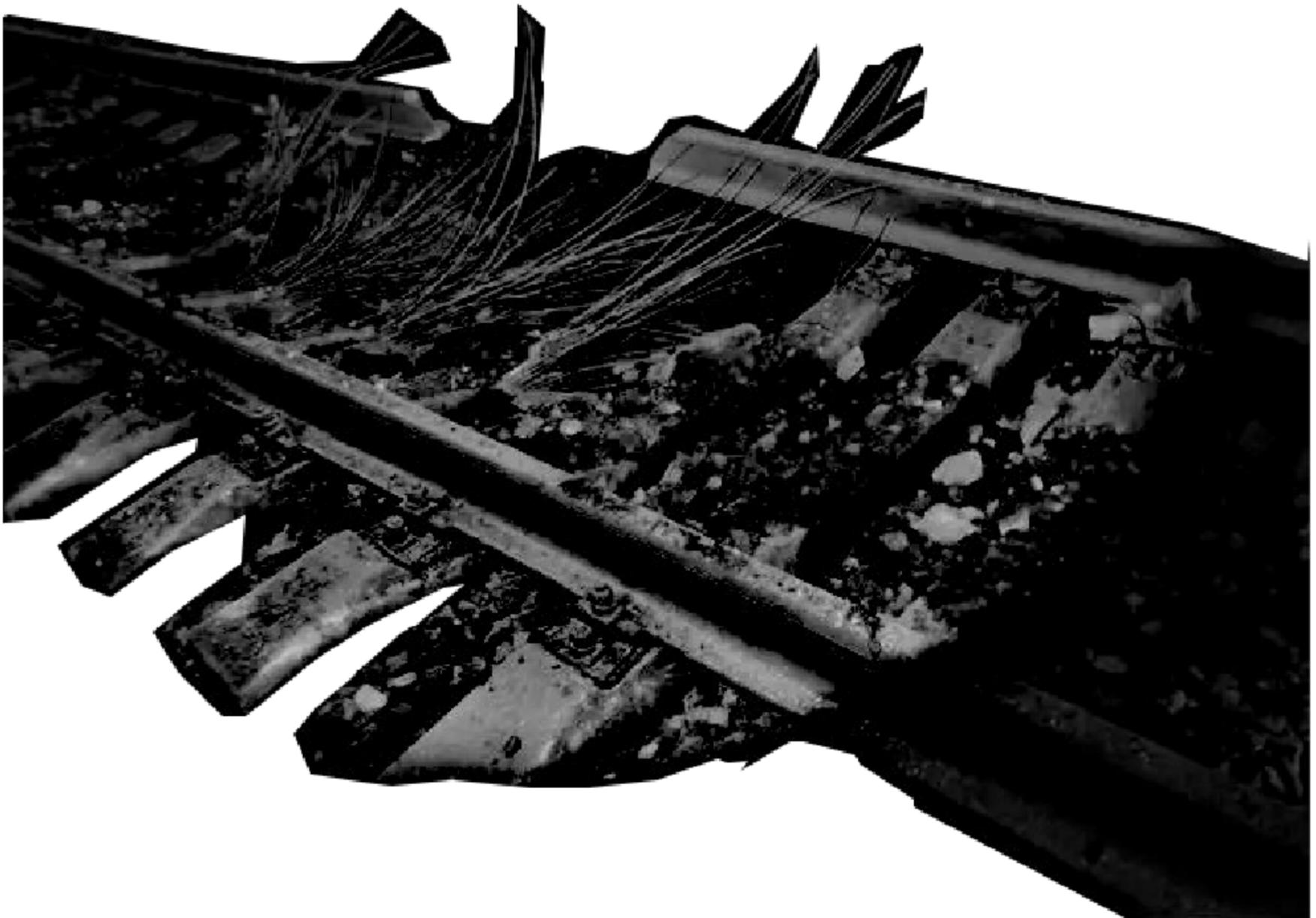
a revendiqué des incendies contre les bureaux d'enregistrement et d'enrôlement des commissariats militaires. Ils et elles sont capables d'organiser des actions hautement illégales dans la clandestinité tout en étant très ouvert·es et facilement joignables. BOAK est l'une des organisations anarchistes militantes les plus organisées et les plus efficaces à travers le monde. Ses membres ont trouvé des moyens de continuer à se battre dans des conditions de répression extrêmes. Ils et elles se battent parce qu'ils et elles savent qu'il est possible de gagner, qu'il est possible d'influencer la tournure des événements. Leur existence même est source d'espoir pour d'autres anarchistes dans le monde entier.

Pour les anarchistes d'Ukraine, il était clair, depuis l'invasion et l'occupation russes en 2014, qu'une nouvelle escalade de la guerre était à craindre. L'impérialisme russe n'a pas été sous-estimé et les anarchistes ont donc commencé à s'organiser avant même que la guerre ne s'intensifie à nouveau. Depuis l'invasion militaire de février 2022, les anarchistes travaillent à la construction d'une unité militaire anti-autoritaire et au développement d'une voie de résistance loin du nationalisme. Ils et elles estiment que le projet anarchiste ne peut être proposé aux gens à distance, mais qu'il doit être construit par la participation sur le terrain. Parallèlement à la résistance armée, ils et elles organisent l'aide humanitaire et le soutien aux réfugié·es et aux déserteurs.

Cette brochure est une tentative d'amplifier les voix de nos camarades qui sont en première ligne dans la résistance contre l'invasion russe. Elle vise également à fournir aux anarchistes d'ici des informations sur leur lutte qui pourraient nous être utiles dans la mesure où nous pourrions être confrontés à des conditions tout aussi difficiles à l'avenir avec la montée de la droite et du fascisme en Europe. Nous espérons que cela pourra contribuer à une discussion plus large sur la manière dont nous envisageons de créer le monde dans lequel nous aimerions vivre.

RÉSISTANCE ANARCHISTE EN RUSSIE

BOAK (Organisation de Combat Anarcho-Communiste) et a été fondée en Russie en 2018. Cette organisation révolutionnaire a pour objectif l'abolition de l'autorité étatique et la création d'une société autogérée avec un mode de production adaptés aux besoins. La guerre entre la Russie et l'Ukraine crée une brèche qui ouvre des possibilités de changement. Cependant, les membres de BOAK sont conscient·es que l'État et tous ses acteurs sont prêts à défendre l'ordre actuel par la violence, ils et elles sont donc préparé·s à des confrontations. Cette préparation comprend l'éducation à la stratégie et à la tactique, la construction d'un transfert de connaissances, l'entraînement avec des armes et des explosifs ainsi que la promotion de sa propre culture.



L'organisation et ses cellules ont mené plusieurs actions efficaces de sabotage et d'actions directes contre les partisans de la guerre en Russie. Plusieurs voies ferrées ont été détruites et des antennes de télécommunications ont été incendiées.

Cependant, il n'est pas seulement important pour BOAK de mener à bien leurs propres actions, la transmission de leurs connaissances est également un point central de leur travail. Les erreurs commises ou les améliorations possibles sont également signalées après les actions. Ils/elles rendent également accessibles sur leur site web des connaissances très rares ou qui sont souvent falsifiées par les organes de répression. Il est possible d'y poser de nombreuses questions et d'acquérir des connaissances variées très utiles pour tout·e militant·e anarchiste. L'éventail va de la reconnaissance des mesures de surveillance à la production de substances explosives. Bien sûr, tout cela doit être considéré dans le contexte des conditions russes et devrait être adapté à d'autres régions si l'intérêt et le besoin s'en faisait sentir. Ce transfert de connaissances a fait de BOAK une source d'information fiable pendant la guerre. Cela a permis à de nombreux·euses militant·es, qui autrement n'auraient pas eu accès à de telles informations, de se former, se préparer et mener leurs actions avec la plus grande prudence possible et en assurant un effet maximal sur la cible.

Avec ces actions menées pendant une guerre intense et sous un régime dictatorial, les membres de BOAK apportent une grande contribution au mouvement anarchiste du XXI^e siècle. Ces actions menées à l'intérieur de la Russie n'ont pas seulement un effet réel et direct sur la machine de guerre. Elles donnent également de l'espoir et montrent que, même dans ces conditions très répressives, il est possible de faire la différence et d'être à la hauteur de son rôle d'anarchiste révolutionnaire. Enfin, un regard sur les activités de BOAK est également d'une grande importance pour les anarchistes occidentaux et peut leur apporter inspiration et motivation.

INTERVIEW AVEC BOAK

Pendant le Congrès de St-Imier en 1872, quatre résolutions ont été adoptées: la 1^{ère} affirme les principes d'autonomie et de fédéralisme, la 2^{ème} conclut un pacte de solidarité et de défense mutuelle entre les organisations, la 3^{ème} affirme que la révolution sociale ne peut se construire qu'en dehors de toute politique bourgeoise et la 4^{ème} décide de collecter des statistiques sur les conditions de travail afin d'informer la résistance à une large échelle.

150 ans après ce congrès fondateur, quelles devraient être nos résolutions afin de mener vers la révolution sociale? Afin d'esquisser des réponses, nous avons contacté une des organisations anarchistes qui mènent aujourd'hui une lutte décisive: l'Organisation de Combat Anarcho-Communiste (BOAK) en Russie.

Comment définir les acteurs (actrices) de la révolution sociale ?

La question n'est pas simple et il n'y a pas de réponse claire aujourd'hui. Les principaux mouvements de protestation dans la région (en Russie en 2011, en Ukraine en 2014, et en Biélorussie 2020) n'ont pas révélé l'existence d'un groupe social spécifique, mais plutôt d'un large échantillon de la société, des personnes privées de pouvoir sur leur vie et insatisfaites du statu quo. Il est évident que les jeunes jouent un rôle important dans la lutte sociale.

De même, un niveau d'éducation plus élevé pourrait contribuer au mécontentement à l'égard de l'ordre existant.

Nous voyons un potentiel de protestation et de révolte chez toutes les personnes défavorisées, dans la grande masse des opprimés.

Quel groupe social particulier sera à l'avant-garde de la future révolution, ou si ce sera un mélange de tous, cela reste à voir.

La grève était le principal outil des anarchistes dans les années 1870, quelles sont vos méthodes d'action ?

Notre principale méthode est l'action directe et la guérilla. Ces moyens sont une forme authentique de lutte contre l'oppression. De plus, ils sont manifestement adaptés à la nature ouvertement violente des régimes en Russie et en Biélorussie, qui ne céderont le pouvoir par aucun compromis.

En même temps, nous respectons tous les moyens de lutte que nos camarades anarchistes choisissent d'adopter. L'essentiel est que les gens prennent leur cause au sérieux et ne simulent pas. Avec un engagement total, de la créativité et de la discipline. Qu'il s'agisse de syndicalisme, de l'anarchisme partisan ou d'autre chose encore.

Quels soulèvements populaires ont eu lieu dans votre région au cours des dernières années et quelles en étaient les causes ?

Les mouvements populaires les plus importants qui ont eu lieu dans notre région ces derniers temps sont les suivants le soulèvement du Maidan (Ukraine) en 2014 et les manifestations au Belarus en 2020. Il s'agit de deux sociétés très différentes, mais dans les deux cas, la cause était le mépris de la dignité des gens ordinaires par le pouvoir.

Dans le premier cas, il s'agissait des actions immorales de Ianoukovitch et du passage à tabac d'étudiants manifestant pacifiquement.

Dans le second cas, il s'agissait de la fraude ouverte des élections et d'un degré extrême d'insatisfaction à l'égard du régime autoritaire obsolète de Loukachenko.

Ces deux événements ont constitué points tournants historiques, démontrant le potentiel d'action et de résistance des peuples d'Europe de l'Est.



En 1872, le capitalisme mondial en était à ses balbutiements. Aujourd'hui, il se dirige vers le mur. Cela signifie de nouveaux dangers, mais aussi des opportunités. Comment pouvons-nous tirer parti de cette situation ?

Malheureusement, nous ne savons pas exactement à quel point le capitalisme est proche de sa fin, mais une certaine crise socio-économique du système mondiale peut être constatée. Nous devons suivre le vieux principe « Penser globalement, agir localement ». L'un des meilleurs exemples de cette approche est la révolution au Kurdistan. Ici, une organisation révolutionnaire ambitieuse a été en mesure de mettre en œuvre un processus de transformation sociale sur un territoire limité et de montrer l'exemple au monde entier. Nous devons former nos propres mouvements et organisations, prouver que nous pouvons être militants politiques et des révolutionnaires. Trouver un moyen de résonner dans les cœurs des gens. La crise mondiale est un défi pour nous tous, un test pour notre mouvement, qui doit prouver enfin qu'il est une force sérieuse.

Selon vous, quelles sont les principales responsabilités en matière de solidarité internationale et de défense mutuelle ?

Nous pensons que dans une entreprise telle que la transformation du système mondial dans un sens anti-autoritaire et contre toute exploitation, le soutien mutuel et la solidarité sont indispensables.

Même si les visages du capitalisme et les méthodes d'oppression diffèrent d'une région à l'autre, nous sommes tous des combattants pour la libération des peuples et nous avons besoin de soutien mutuel.

C'est pourquoi nous pensons que la gauche du monde entier doit chercher et trouver les moyens de mettre en pratique cette solidarité.

Le soutien dans le domaine de l'information et la diffusion d'informations sur les actes et les méthodes de résistance sont très importants car cela encourage de plus en plus de personnes à se joindre à la lutte et montre notre force et notre unité. Le soutien financier - dont les groupes actifs ont besoin pour le gaz et l'essence, l'organisation des grèves et le soutien aux grévistes. Le soutien aux camarades emprisonnés et à leurs familles - qui ne doivent pas être laissés seuls.

Mais aussi une aide directe à la préparation de la lutte (hébergement dans un lieu sûr où les partisans peuvent échanger expériences et compétences puis retourner dans leurs régions respectives pour rallumer la flamme de la lutte) et à la participation aux luttes de libération dans un esprit d'entraide, comme l'ont fait les Brigades Internationalistes en Espagne, comme le font les Brigades Internationalistes au Kurdistan, et comme le font actuellement les Brigades Internationalistes Anarchistes en Ukraine.

S'il était possible d'organiser une enquête parmi les personnes exploitées de votre région, quelles questions leur poseriez-vous?

- Comment serait pour vous une société juste ?
- Qu'est-ce qui vous déplaît le plus dans l'ordre actuel des choses ?
- Qu'est-ce qui vous ferait risquer votre vie paisible et habituelle et choisir la lutte ?



EN MÉMOIRE DES ANARCHISTES INTERNATIONALISTES TOMBÉS EN UKRAINE

Des anarchistes de différentes régions ont décidé de prendre part à la résistance contre l'invasion Russe en rejoignant le Comité de Résistance. Trois d'entre eux sont tombés le 19 avril 2023. Ce texte a été rédigé à leur mémoire par le Comité Rojava du Jura. Il retrace leur engagements et les raisons pour lesquelles ils ont décidé de rejoindre le Comité de Résistance

Le 19 avril 2023 3 internationalistes, Dmitry Petrov, Cooper Andrews et Finbar Cafferkey tombaient en Ukraine, en luttant contre l'impérialisme russe. Tous les trois faisaient partie du Comité de Résistance, une unité antifasciste qui écrit dans son manifeste: *“Notre tâche : unir les efforts des combattants contre l'autoritarisme en vue d'une lutte efficace pour nos idéaux et nos valeurs. Nous aspirons à influencer l'avenir de l'Ukraine et de toute la région, à protéger les libertés existantes et à contribuer à leur extension.”*



Dmitry et Finbar avaient participé à la défense de la révolution du Rojava. Cooper, Finbar et Dmitry ont tous les trois passés des dizaines d'années à lutter sur divers fronts. Ils étaient convaincus que la révolution sociale était un rêve tangible. Ils ont pris la décision consciente de risquer leur vie, sachant que cette lutte nécessiterait beaucoup de sacrifices. Pour toutes les personnes qui partagent leurs rêves, qui luttent contre l'oppression à travers le monde, il est important d'étudier leurs parcours, de comprendre leurs perspectives et de s'en inspirer.

Emmett Doyle leur fait honneur avec la chanson "Dans la ville de Bakhmut" enregistrée quelques jours après leur mort dont voici un extrait des paroles:

*"Oh, venez, vous qui aimez la liberté, et je vais vous raconter une histoire
Des camarades qui sont venus en Ukraine, en tant que volontaires étrangers
De Russie, d'Amérique, d'Irlande et d'ailleurs...
Et côte à côte, ils se sont battus et sont morts dans les rues de la ville de
Bakhmout."*

Dmitry Petrov, Ilya Leshy, "Seva", "Lev", Fil Kuznetsov

Dmitry Petrov, Ilya Leshy, "Seva", "Lev", Fil Kuznetsov, est un anarchiste russe, cofondateur de l'Organisation de Combat Anarcho-Communiste (BOAK) qui mène des actions de sabotage contre les infrastructures militaires en Russie. BOAK écrit : *"Dima [Dmitry] a participé à tous les processus de création de BOAK - son travail théorique, sa formation pratique, l'organisation de l'entraînement et des actions de combat. Mais son principal mérite - et nous pensons que cela ne surprendra pas les personnes qui l'ont connu - était sa capacité à établir des liens avec d'autres personnes, avec des camarades dans son pays et à l'étranger... Il était toujours ouvert aux nouvelles personnes. Il croyait toujours en ce qu'il y avait de meilleur en elles et eux - il s'est trompé plus d'une fois, mais il a continué à croire et à chercher. "*

Dans une lettre publiée après sa mort, Dmitry écrit:

"BOAK est notre idée, née d'une croyance en la lutte organisée. Nous avons réussi à la mener au-delà des frontières étatiques. J'ai fait de mon mieux pour contribuer à la défaite de la dictature et à la révolution sociale. Et je

suis fier de mes camarades, qui ont mené et mènent encore la lutte en Russie et à l'étranger. En tant qu'anarchiste, révolutionnaire et Russe, j'ai jugé nécessaire de participer à la résistance armée du peuple ukrainien face à l'occupation de Poutine. "

Il explique ainsi sa participation à la guerre en Ukraine:

"Il ne s'agit pas d'une décision ou d'un geste purement individuel. Il s'agit de la poursuite de notre stratégie collective visant à construire des structures durables et à mener une guérilla contre les régimes tyranniques de notre région. "

Militant révolutionnaire de long date, Dmitry a joué un rôle clef dans le développement du mouvement anarchiste en Russie. Il a participé à l'attaque d'une station de police près de Moscou, un événement important qui a marqué le début d'une nouvelle génération d'actions de rébellion anarchistes. Connue en tant que militant écologiste investi dans la défense de la forêt de Khimki, Dmitry était de tous les combats et a pendant plusieurs années combiné un engagement public à un engagement clandestin. Historien passionné, il avait une analyse très fine de la société russe et beaucoup d'amour pour son peuple. Il a étudié en profondeur le processus révolutionnaire au Rojava et s'y est rendu alors que la guerre contre Daech y faisait rage en 2017. Il servi de lien entre le mouvement anarchiste russe et la révolution sociale au Rojava, notamment grâce au projet Hevale : révolution in Kurdistan.

La répression intense du mouvement anarchiste en Russie l'a forcé à l'exil en 2018 et il a décidé de s'établir en Ukraine où il a directement commencé à s'organiser. Quand le mouvement de révolte a éclaté au Bélarus, il a traversé illégalement la frontière pour rejoindre les manifestations. Selon les anarchistes du Bélarus :

"Pendant son séjour à Minsk, il a participé à des dizaines de manifestations, a aidé à organiser un bloc anarchiste lors des manifestations et a même réussi à blesser des policiers avec leurs propres grenades assourdissantes. La nuit, alors que de nombreux Biélorusses se reposaient, Leshy [Dmitry] et d'autres camarades sont descendu-es dans les rues de Minsk et ont détruit les caméras de surveillance qui jouaient un rôle important dans l'infrastructure de répression... "

Dmitry a écrit de nombreux textes d'analyses, dont un article intitulé *La mission de l'anarchisme dans le monde moderne*, traduit et publié par CrimethInc. Il y écrit *“Le monde moderne se caractérise par l'endormissement de la raison et la suppression des sentiments profonds, remplacés par des désirs momentanés et contrôlés depuis l'extérieur. Cet état répugne à la nature humaine ; il provoque l'insatisfaction, suivie d'une aspiration à quelque chose de différent.”* et conclut par : *“La lutte révolutionnaire organisée est la voie par laquelle nous atteindrons l'objectif décrit dans ce texte. La victoire est possible, et c'est pourquoi nous devons la remporter.”*

La vie de Dmitry est un témoignage de comment il est possible de continuer la lutte organisée même dans les conditions les plus difficiles.

Finbar Cafferkey, Çiya Demhat

Finbar ou heval Çiya Demhat est décrit comme *“un homme peu bavard dont chacune des paroles valaient la peine d'être écoutées”*. Quand la guerre a commencé, il a rejoint les volontaires anti-autoritaires en Ukraine en livrant de l'aide humanitaire ainsi que des véhicules sur les lignes de front. Ne supportant plus de voir mourir les personnes qu'il essayait d'aider, il a finalement décidé de s'engager sur le front. Son ami Davide Grasso écrit dans un post Facebook: *“Çiya a fait face à des contradictions pour changer le monde. Au lieu de laisser aux néolibéraux ou à l'extrême droite le soin de lutter contre l'invasion de Poutine, lui et ses camarades ont travaillé à l'élaboration d'une alternative libertaire. Pour cela, ils ont tout sacrifié.”*

Avant cela, Finbar a participé à la libération de Raqqa de l'emprise de Daech au sein des YPG. Il explique les raisons qui l'ont poussé à partir au Rojava dans un interview intitulé *“Une fierté teintée de tristesse : Une interview du front”* dont voici un extrait:

“Être citoyen de l'UE, me rendait complice des horreurs perpétrées par l'État islamique sur le territoire qu'il contrôle, et cela ne me plaisait pas. Lorsque j'ai fait des recherches sur les efforts déployés au Rojava pour lutter contre le sectarisme et la misogynie et promouvoir une forme de démocratie d'une profondeur bien supérieure à celle que nous connaissons en Europe, j'ai vu que le combat ne se limitait pas à la situation d'urgence actuelle.”

Après cela, il ne restait plus qu'à décider comment je pouvais aider. J'y ai longuement réfléchi."

Finbar a également entre autres lutté contre la construction d'un gazoduc en Irlande avec la campagne Shell to Sea. Il a chanté devant la prison ou un(e) autre des militant(e)s de Shell to Sea était détenu(e). Il s'était également rendu sur l'île de Kos en Grèce pour prêter assistance aux personnes migrantes.

Il avait aussi composé une chanson en hommage à cette lutte, 'The lovely Glengad Strand'. Un extrait des paroles est reproduit ici:

"and a roar down from the hillside came
a "hurray le Shell chun Sáile"*
now that battle we did win it well
but our long war it still goes on
it's been forced on us by gangsters
who know the value of nothing
sing loud the name of Shell to Sea
our staunch and stalwart band
for when needs be again we'll join to defend
the lovely Glengad Strand"

* "hurrah pour Shell to Sea" en irlandais

Cooper Andrews, Harris

Cooper Andrews ou Harris est un militant autonomiste noir des États-Unis. Selon les mots de sa maman: *"Il avait un rare don d'empathie et restait debout tard dans la nuit pour écouter celles et ceux qui avaient besoin d'une oreille bienveillante"*. Elle a créé une fondation dont le but est de collecter de l'argent pour les causes qui étaient chères à Cooper.

Concernant les raisons de son engagement en Ukraine, il explique: *"Une victoire de Poutine ici ne plongera pas seulement cette région dans une période sombre d'autoritarisme dont il n'y aura pas d'échappatoire, mais elle représentera également une victoire pour ceux qui cherchent à refaire le monde à l'image de l'ancien, c'est-à-dire pour ceux qui cherchent à recréer la sauvagerie de l'autoritarisme produit par ces autocrates, des fascistes sous une variété de noms. Entre nos mains, il y a un monde à gagner et un combat qui exige de grands sacrifices, mais l'alternative n'est pas envisageable. Pour nous et tous ceux qui font face à l'ombre de l'agression poutiniste, il n'y a que la victoire ou la mort. Amour et lutte."*

Cooper s'était engagé dans les Marines afin d'acquérir une formation à l'autodéfense et de se préparer à devenir un volontaire internationaliste. En novembre 2022, il a rejoint la Légion étrangère en Ukraine et devait rentrer chez lui en mars, mais il a décidé de continuer à se battre avec ses camarades du Comité de Résistance.

Cooper militait depuis sa jeunesse contre les violence policières et contre le fascisme, notamment par son engagement dans le centre social The Rhizome House . Il était également actif dans le Mutual Aid Disaster Relief, un réseau de secours en cas de catastrophe basé sur les principes de solidarité, d'entraide et d'action directe autonome.

Cooper, Finbar et Dmitry sont des exemples de militants infatigables, consistants, capables de surmonter les difficultés et les contradictions inhérentes à la lutte. En s'inspirant d'eux et poursuivants leurs combats nous continuons de les faire vivre.



ACTIONS INTERNATIONALES CONTRE LA GUERRE

La Suisse est bien connue pour être une base arrière, un paradis pour les profiteurs de guerre. Ce rôle particulier a été mis en évidence pour la première fois avec le blanchiment de l'argent des nazis. La guerre en Ukraine représente une nouvelle occasion pour les bellicistes de se remplir les poches. L'ONG Public Eye a mené une enquête approfondie, montrant comment deux acteurs principaux, les négociants en matières premières et les négociants financiers, financent la guerre de Poutine. Un mur de la honte des oligarques russes qui ont pu enregistrer leurs entreprises en Suisse, échappant ainsi à toutes les sanctions, est disponible sur leur site web, ainsi que leurs adresses.

La Suisse n'est pas un petit acteur : 75 % du charbon russe et 50 à 60 % du pétrole russe sont négociés en Suisse. Glencore, la société basée à Zoug, a augmenté ses bénéfices de 846 % en 2022 par rapport à la même période de l'année précédente. Ces bénéfices résultent en grande partie du commerce du charbon. La société russo-suisse Solway, également basée à Zoug, est l'un des plus grands exploitants de mines de nickel au monde. Solway est tristement célèbre pour son recours scandaleux à la violence au Guatemala, où des personnes ont protesté contre l'accaparement des terres et la pollution de l'environnement par l'entreprise.

L'opacité du système bancaire suisse et l'absence volontaire de réglementation ont permis à des centaines de sociétés de ce type de s'enrichir sans subir de sanctions. Ce système qui permet à la Suisse d'accumuler des richesses par le biais de l'exploitation est également une des raisons pour laquelle les Suisses sont mieux lotis économiquement que les habitant·es de la plupart des autres régions du monde.

C'est à nous de prendre la responsabilité de dénoncer et de sanctionner ces profiteurs de guerre. Depuis la sécurité de nos foyers, notre rôle principal ne devrait pas être de critiquer ou de donner notre avis sur la manière dont les peuples de Russie et d'Ukraine devraient résister et sur les moyens à mettre en œuvre. Nous devrions plutôt nous tourner vers elles et eux pour trouver des réponses sur la manière de soutenir leur lutte. Dans leurs

réponses à notre interview, à propos de la solidarité internationale, BOAK mentionne l'importance de diffuser des informations sur les actes de résistance, de soutenir les camarades en grève et les prisonniers-ères politiques, ainsi que de s'impliquer plus directement en tant qu'internationalistes. Leur ciblage des points logistiques et des infrastructures de la machine de guerre peut nous inspirer. Et comme ils et elles l'expliquent, tous les moyens de lutte peuvent être adoptés, à condition que ce soit avec "un engagement total, de la créativité et de la discipline".

En France, des militant·Es ont ciblé l'entreprise énergétique Total pour ses liens toxiques avec le régime de Poutine. Ils et elles ont repeint les portes d'entrée en noir. Ils et elles expliquent que Total "persiste à faire preuve d'une fermeté criminelle en s'accrochant à ses actifs russes et à ses affaires avec des oligarques proches du Kremlin. Cette position est honteuse : Total, qui a profité du chaos climatique, s'illustre aujourd'hui comme un profiteur de guerre".



Le groupe "London Makhnovists" a libéré la propriété de l'oligarque russe Oleg Deripaska. Le groupe avait l'intention d'utiliser cette luxueuse demeure pour accueillir des réfugié·es de toutes les nations et de toutes les ethnies. Dans une déclaration, ils et elles écrivent "Nous sommes des anarchistes, nous occupons cette propriété pour protester contre Poutine et son monde. Est-il nécessaire de vous rappeler ce que Poutine craint? L'invasion de l'Ukraine n'est que le dernier épisode d'une longue série, qui va du soutien à Assad en Syrie aux camps de concentration pour les personnes LBGT+, en passant par les écocides, l'inégalité massive des richesses, la répression brutale des opposant·es politiques, etc. En occupant ce manoir, nous voulons montrer notre solidarité avec le peuple ukrainien, mais aussi avec le peuple russe qui n'a jamais accepté cette folie. Comme toujours avec les guerres, les empires en profitent et les gens ordinaires en paient le prix".



En Autriche, au bord du lac Attersee, un groupe d'anarchistes a occupé la propriété de l'ancien vice-premier ministre russe Igor Shuvalov, un ami connu de Poutine.

En Suisse, un groupe d'activistes s'est invité dans les bureaux de l'entreprise russe Solway à Zoug et a déployé des banderoles. Le groupe a prononcé un discours expliquant qu'ils et elles étaient solidaires des personnes manifestant au Guatemala contre le vol de terres, les expulsions forcées et la pollution de l'environnement.



PRISONNIÈRES POLITIQUES EN RUSSIE

Toute personne qui s'exprime activement contre la guerre en Russie se retrouve rapidement en prison. Il suffit d'une banderole sans rien marqué dessus, sans parler des arrestations ou des enquêtes pour graffitis, manifestations ou sabotage. En outre, de nombreuses personnes sont également emprisonnées en raison de leurs activités sur les médias sociaux. À l'heure actuelle, la Russie compte environ 400 prisonnièr·es politiques. La grande majorité d'entre elles et eux ont été emprisonné·es depuis la nouvelle offensive de guerre du 24 février 2022. Parmi les prisonnièr·es politiques, on trouve des anarchistes, des politicien·nes de l'opposition ainsi que beaucoup d'artistes, militant·es des droits humains et médias-activistes.

Nous avons traduit et résumé un long interview accordé par le prisonnier anarchiste Alexey Rozhkov à Mediazona alors qu'il était en exil au Kirghizstan.

Alexey Rozhkov vient de Berezovsky en Russie. Il a décidé d'attaquer un bureau de recrutement avec des cocktails Molotov le 11 mars 2022, quelques jours seulement après le lancement de la nouvelle offensive de guerre de la Russie contre l'Ukraine. Il est arrêté et placé en détention provisoire pendant 6 mois. Il a ensuite été libéré pour une courte période et s'est enfui au Kirghizstan pour demander l'asile politique. Cependant, il a été retrouvé à la fin du mois de mai 2023 et expulsé illégalement vers la Russie. Les accusations initiales de "destruction de biens étrangers" dont il faisait l'objet ont été converties en "attaque terroriste". Il est maintenant détenu et risque une très longue peine de prison.

Avant le 24 février 2022 (début de la nouvelle invasion russe), Alexey vivait à Berezovsky en Russie. Il travaillait comme vendeur dans un magasin d'électronique. Il jouait dans un groupe et a commencé à enregistrer un album. Il parle de son intérêt pour la politique : *"J'ai commencé à*

m'intéresser à la politique à l'âge de 14 ans. Mes opinions ont changé au fil du temps. Auparavant, j'étais plutôt démocrate [libéral], ou quelque chose de plus légaliste. Aujourd'hui, je peux me définir comme un anarchiste de gauche. Je me suis toujours battu pour ouvrir les yeux des gens, pour que les gens voient ce qui se passe dans le pays. Par exemple, en ce qui concerne le niveau de vie. J'ai parlé avec ma famille et mes connaissances, mes amis et même des inconnu-es. J'ai préparé des tracts, fait des graffitis. Vous savez, il y a ces grandes pancartes, ces panneaux publicitaires? La nuit, je grimpais dessus et je peignais des graffitis "Poutine est un voleur". À l'époque, il n'était qu'un voleur. Et maintenant, bien sûr, il n'est pas seulement un voleur mais aussi un meurtrier. J'ai dessiné sur ces panneaux la nuit pour que les gens commencent à se poser des questions et arrivent à la même opinion. "

Il explique comment la guerre l'a plongé dans la dépression, alors qu'il parcourait sans cesse les médias sociaux. "Ce qui se passe maintenant est illégitime, c'est illégal. (...) Nous avons annexé la Crimée en 2014, et j'ai déjà dit à ce moment-là que tout cela était vain. La Crimée ne nous appartient pas et ne nous appartiendra jamais. Il y aura des conséquences. Et c'est ce qui s'est passé.

Il est très douloureux pour moi de constater que des gens meurent - des civils meurent, ceux qui ne veulent pas se battre, mais aussi ceux qui ont été enrôlés, meurent aussi. Je voulais lancer un appel pour que les gens commencent à rejeter cette guerre, je voulais influencer la situation, faire quelque chose pour arrêter tout cela, ou au moins affaiblir [les troupes russes]. C'est pourquoi j'ai mis le feu au bureau d'enregistrement et d'enrôlement militaire de la ville de Berezovsky. "

Il raconte qu'il a agi spontanément, sans plan de fuite mais sans peur. "J'étais conscient que je devrais faire face aux conséquences. J'ai compris que même si je mourais en prison, mes actions affecteraient encore le cours des événements."

Alexey n'a pas eu de chance, car des agents de la circulation passaient à ce moment-là et l'ont vu, ce qui a conduit à son arrestation.

Alexey explique comment de telles actions peuvent influencer la décision des autorités : "Après l'exécution de mon action, Poutine a admis sur Channel One que des conscrits étaient stationnés dans la zone d'opération

militaire spéciale et a annoncé qu'ils en seraient retirés. Il a ajouté que ceux qui les y ont envoyés seront punis. C'est après mon incendie qu'il a dit cela. J'étais le troisième en Russie à mettre le feu a un bureau de recrutement, et c'est [un exemple de la façon dont] plusieurs personnes peuvent influencer [les circonstances] pour sauver des gars comme nous, des gens du même âge. Les [appelés] ne sont pas morts à la guerre, ils n'ont tué personne, ils ont simplement été transférés en Russie, ne laissant que des soldats sous contrat [dans la zone de guerre]. "

Il évoque les conditions de détention épouvantables, les tortures, mais aussi le soutien de la Croix Noire Anarchiste et les lettres qu'il a reçues. Il explique la pression exercée par ses proches qui l'accusaient d'avoir agi stupidement, mais assure que cela n'a pas entamé sa conviction d'avoir fait ce qu'il fallait en sauvant la vie des gens.

Alexey conclut en s'adressant au peuple ukrainien :

"Je veux que ces gens sachent qu'il y a des gens qui ne sont pas d'accord, qu'il y a des gens [en Russie] qui ne veulent pas d'une guerre avec l'Ukraine ou d'une guerre tout court. J'espère que bientôt personne ne souffrira à cause de la merde que Poutine a déclenchée. Les Ukrainiens font du bon travail en libérant leurs territoires et en détruisant les troupes russes. Et je pense que tout s'arrangera. Tôt ou tard. Les Ukrainien·nes sont des personnes très fortes et motivées qui défendront leur territoire jusqu'au bout. Je les respecte pour cela. J'aurais fait la même chose à leur place".

Pour obtenir plus d'informations ou soutenir les anarchistes dans la résistance anti-guerre, les groupes suivants font un travail formidable :

- Resistance Committee, les forces anti-autoritaires unies d'Ukraine
- BOAK, groupe anarchiste luttant contre l'État russe à l'intérieur et à l'extérieur de la Russie
- Solidarity Collectives, un réseau de bénévoles anti-autoritaires qui regroupe plusieurs initiatives individuelles et organisationnelles de base visant à aider le mouvement de résistance ukrainien et les personnes touchées par l'invasion russe.
- Good Night Imperial Pride, une campagne de solidarité pour les camarades antiautoritaires qui participent à la lutte pour la libération de l'Ukraine de l'invasion et de l'occupation impériale russe.
- Cars of Hope Wuppertal, une initiative auto-organisée pour soutenir les personnes aux frontières de l'UE et à l'intérieur de l'Ukraine avec de l'aide humanitaire et rendre compte de la situation.
- Ukraine Solidarity Campaign, vise à organiser la solidarité et à fournir des informations pour soutenir le mouvement ouvrier ukrainien.
- Help War Victims Ukraine, un réseau de bénévoles qui soutient les victimes de la guerre, par exemple celles qui ont perdu des parents ou des camarades ou celles qui ont dû fuir.
- Lviv Vegan Kitchen sert des repas végétaliens gratuits aux réfugiés et autres personnes souffrant de l'agression russe en Ukraine.
- Helping to Leave aide à évacuer les personnes des zones touchées par la guerre.

“Je tiens à rappeler à toutes les personnes pessimistes qu'il n'existe aucune raison "objective" de considérer que la révolution sociale et le triomphe des idées anti-autoritaires sont réservés à un avenir indéfiniment lointain. La rapidité et l'imprévisibilité des changements sociaux dans le monde moderne nous enseignent une leçon importante : tout est possible. Y compris la liberté et la justice.”

Dmitry Petrov, membre de BOAK et du Comité de Résistance.

